Association
des Conseillers d'Orientation-Psychologues
France
41, rue Gay-Lussac 75005 Paris - www.acop.asso.fr

La lettre aux retraités

N° 35– JUIN 2011

RENDEZ-VOUS À BORDEAUX

Le miroir d'eau face à la place de la Bourse

C'est à Bordeaux que se célébrera le 60ème anniversaire des Journées Nationales d'Etudes de l'ACOPF
Le thème : Quelle Histoire , pour Quel Avenir ?
Les dates : du 20 au 24 septembre
Le lieu : en plein centre de Bordeaux, salle de l'Athénée municipal.
Une journée pour les retraités : le jeudi 22

Sommaire

- Page 2 : Les JNE de Bordeaux
- Page 3 : Le billet de Camille Monnier
- Page 4 : Intervention aux JNE du Mans
- Page 5 : Le retour du safran en Gironde
- Page 6 : Le G.R.E.O. / Retrouvailles
- Page 7 : Archives / Hommages
- Page 8 : Journée des retraités à Arcachon

En pièce jointe : bulletin d'adhésion à l'ACOP-F et d'inscription aux JNE

Edito

Voici le numéro 35 de votre Lettre aux retraités.

Vous y retrouverez Camille Monnier et son billet dédié cette fois à « la conso... », Jeanne Dehez notre spécialiste des plantes et jardins avec un sujet sur le safran, Betty Perrin et Paulette Bloch pour un dernier compte rendu des JNE du Mans. Vous y découvrirez des informations sur les JNE de Bordeaux. Vous y verrez le dynamisme de régions à travers les journées de retrouvailles.....

N'hésitez pas à me faire parvenir les articles que vous aimeriez voir figurer dans la prochaine Lettre aux retraités. Cette Lettre est la vôtre et ne peut perdurer que grâce à vous.

Je vous souhaite une période estivale riche en découvertes et en rencontres.

Andrée Demersseman

Le billet de Camille Monnier

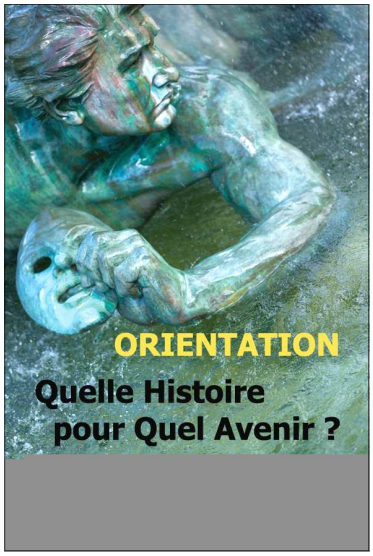
(ex directeur du CIO de Narbonne)

La conso…

« Objets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ? (Lamartine)

Que d'objets inanimés, mes cher(e)s collègues, la société de consommation attache à notre âme et la force de les chérir au point de ne plus pouvoir s'en passer… !

60èmes JNE Bordeaux Du 20 au 24 septembre



Un thème qui promet des communications et des échanges riches.

Une innovation : l'Assemblée Générale aura toute son importance le mardi à 15h 30 suivi d'un apéritif dinatoire offert à tous les participants.

Tout au long du congrès : au 4ème étage de l'Athénée : le café, le journal des JNE, des expositions, des partenaires, « des et cætera »

Et le congrès off :

- la traditionnelle réception offerte par la ville ,
- une soirée « 100 ans de chansons française » le mercredi soir,
- la soirée récréative, au Café maritime, aux Bassins à flot avec concert, repas et soirée dansante le jeudi soir.

Et le tourisme,

en plus de la journée des retraités au Bassin d'Arcachon, des visites de Bordeaux et un circuit « Saint Emilion et l'Abbaye de Sauve Majeure » le samedi 24.

Toutes les informations et le programme des travaux sur le site : www.acop.asso.fr ou jnebordeaux2011.fr

Les jardins sur les quais

Orientation : Quelle Histoire, pour Quel Avenir ?

Un thème qui incite à la réflexion et qu'introduit très justement ce texte rédigé par le comité d'organisation des JNE :

Quelle histoire !

Jamais le signifiant « orientation » n'a été aussi prévalant dans les discours sur l'école et le travail qu'au cours de ces dernières années. Et paradoxalement, jamais la situation des services et des personnels d'orientation n'a été aussi précaire qu'aujourd'hui.

Jamais l'orientation ne s'est voulue aussi « ouverte, juste et progressive » qu'aujourd'hui, et pourtant, jamais s'orienter n'a paru aussi ardu, dans des systèmes de formation toujours plus complexes et un monde professionnel pour le moins incertain

L'orientation n'a jamais été décrite et pensée comme un processus aussi positif et *fun* (orientation active, tout au long de la vie) et pourtant jamais elle n'a semblé aussi anxiogène au point de susciter des services payants pour être « bien orienté ».

Mais qu'a-t-il bien pu se passer dans notre Ecole, dans notre société, dans notre langage même, pour que la sacralisation d'un mot se fasse à ce point au détriment de la chose qu'il désigne ?

Quelle histoire, pour quel avenir ?

Voilà une question bien peu moderne. Pourtant, n'est-ce pas en ces termes que nous, conseillers d'orientation-psychologues, pourrions formuler l'essence– et le sens– de l'orientation ?

A l'heure où le politique réforme dans l'urgence et où les organisations « modernisent » à-tout-va, le tout dans une sorte de *court-termisme* jubilatoire, adopter une perspective temporelle ancrée dans une histoire multidimensionnelle et tournée vers un avenir « authentiquement humain » est plus que nécessaire.

Est-ce avec ou sans son histoire qu'un sujet rêve et construit son avenir ?

Qu'on le nomme en effet *projet, parcours, intentions d'avenir,* n'est-ce pas le désir, trouvant son origine dans une histoire vécue et racontée, qui constitue l'objet de l'orientation ?

Qu'est-ce qui, dans l'histoire individuelle ou collective, peut se révéler être un ressort ou un accélérateur pour l'orientation (les choix, les décisions, …) ? *A contrario* qu'est-ce qui, en la matière, peut se révéler comme un frein ou mener à une impasse ?

En 2011, considérer l'orientation sous l'angle historique et prospectif, c'est revenir sur les courants psychologiques et éducatifs qui l'ont traversée. C'est s'interroger sur l'histoire des idées, de l'Ecole, de l'économie, du travail et de la société. Mais c'est aussi repenser des formes d'évaluation, de conseil, d'observation ou d'enseignement dans une perspective éthique pour le XXIème siècle

Le billet de Camille Monnier (suite de la page 1)

Leur nombre ne cesse de croître. Il n'y a pas, dans certaines demeures, un minuscule espace disponible qui ne réussisse à imposer un objet inanimé qui nous tend ses petits bras grassouillets…Il n'y a pas, entre nos deux oreilles, un seul instant qui ne parvienne à impatienter la réception de messages, une envie insupportable de percevoir, une impatience à communiquer ….!

Ainsi de ces conduites d'appropriation qui sont aujourd'hui de plus en plus souvent une fin en soi : s'approprier pour s'approprier…sans véritable nécessité…

Plus grave encore, l'acte d'appropriation devenu parfois une psychothérapie :

Ainsi de ce propos d'une jeune femme de mes amies qui me confesse douloureusement : *«Je ne me sens pas bien en ce moment, j'ai le blues…je suis oppressée… Je cauchemarde… Non vraiment, je n'ai pas la pêche… ! Eh bien, tiens, je vais me faire un petit caddie…! »* Une thérapie couronnée de succès….du moins à court terme, sans doute plus efficace que celle que j'aurais pu proposer, en mon âme et conscience, à cette charmante personne… !

Mais ces objets sont-ils aussi inanimés que nous pourrions le croire ? Nous les enveloppons d'un tel halo de mythes, de magie, de pouvoir de séduction, qu'ils en arrivent à exercer une emprise colossale, notamment sur notre inconscient, que bien de plus nobles préoccupations pourraient leur envier…Ces objets nous habitent au point d'avoir structuré notre nature profonde : tenter de les en exclure serait suicidaire… !

Les consommateurs constituent une société d'une grande cohérence à l'intérieur de la société globale qu'ils ont phagocytée, avec ses réseaux, ses associations de défense, ses codes, ses médias.

Cette société a ses cultes, celui de l'objet, hypostatique, jusqu'à la vénération-sacralisation…N'ai-je, en effet, maintes fois assisté pendant mon enfance à cette cérémonie religieuse sur la place du village où, après la grand'messe du dimanche, le curé venait bénir en grandes pompes les autos neuves, rutilantes, récemment livrées à d'heureux privilégiés…Une manière de bénédicité… !

Elle a aussi ses rituels : celui du shopping du samedi…Ses fêtes : les soldes…Ses émotions : les nouveautés…Ses grand-messes : les salons, les expos… Ses pathologies : les cauchemars de l'inflation, l'anémie du pouvoir d'achat; ses appropriations obsessionnelles ; ses amnésies aux endettements ; ses accès de fièvre… Sa surdité aux conseils des nutritionnistes et des écolos, aux espérances des altermondialistes, aux cris d'alarme des ONG… !…

Ses systèmes de valeurs…

Artistiques : le ballet des caddies, le graphisme des affiches, le charme des clips, l'élégance des slogans, la féerie des kermesses

commerciales, la beauté des vitrines de Noël...

Morales : ses engagements à crédit, ses cartes de fidélité….et immorales : son chapardage, ses tricheries des cabas à double fond, ses impayés, ses thésaurisations égoïstes, son gaspillage… !

Son vocabulaire…Des expressions apparaissent : *«C'est trop super…», «Je ne peux m'en passer… », «Je craque… »* D'autres disparaissent : *«J'en ai beaucoup trop… », «Non, c'est trop cher… »* !

Une culture du besoin savamment instillée dans nos esprits, dès notre plus tendre enfance, par les marchands, arapèdes de ces nouveaux Temples, les hypermarchés ouverts même le dimanche, dont nous sommes tous devenus bien plus que des victimes, des serviteurs zélés auprès desquels vous pouvez recevoir conseils, recommandations, incitations… !

Mais fort heureusement, cette conso mania ne concerne pas que les biens matériels. Elle concerne aussi les biens culturels dont la surabondance n'est cependant pas toujours signe de qualité : l'offre dépasse ici souvent la demande… ! Elle interdit l'impatience, émousse la curiosité, compromet le bon goût, anesthésie le désir de la découverte personnelle…

Faut-il que la peur du dénuement nous tenaille à ce point ? Et, sous-jacente à cette peur, celle du manque affectif….peut-être même celle du vide sidéral qui nous hante inconsciemment. Les marchands, sans le savoir, sont d'habiles psychanalystes : ils exploitent cette incapacité de l'être humain, en le goinfrant de leurs tranquillisants, à regarder en face, droit dans les yeux, sa vérité dernière….!

Acceptez, mes cher(e)s ami(e)s, mes témoignages d'amitié que je vous offre en toute sincérité avec, exceptionnellement pour aujourd'hui, une conso gratuite…!

Camille Monnier.
Narbonne. Mai 2011

Devinette :

Quel est cet instrument de musique ?
Un orgue ?
Sinon quoi d'autre ?

Réponse p 6

Le sommaire chargé de la dernière Lettre aux retraités n'avait pas permis de reprendre tous les compte rendus des travaux des JNE du Mans. Le texte ci-dessous constitue en quelque sorte un lien entre ces JNE, celles de Bordeaux avec la référence à l'avenir et celles de 2012, dans l'est parisien, dont le thème devrait être l'Altérité.

Le matin du vendredi 24/09/11, journée ouverte à un très large public s'est tenu le forum : « A-t-on raison d'avoir peur pour l'avenir des jeunes» .

Nous vous proposons le compte rendu de l'

Intervention de Florence Giust-Desprairies,
Psychosociologue, professeur à Paris 7 :

« Traitement de la diversité et crise du lien social dans l'Ecole »

(La communication reprend les thèses du n° 9 de la revue *Psychosociologie* consacré à *Crise du système scolaire ou crise de la société ?* par Florence Giust-Desprairies et André Lévy)

La notion d'altérité a été modifiée par la situation politique particulière où l'ethnocentrisme domine avec l'importance donnée à l'identité nationale.

Dans les établissements scolaires le partage des espaces collectifs entraîne de la tension parmi les populations scolarisées. La peur ressentie par les jeunes devant cette situation révèle aussi la peur qu'ils nous inspirent. Selon une croyance répandue, la violence scolaire proviendrait des différences ethniques. Cette explication provient d'une cécité aux différences hiérarchisantes entre les groupes sociaux. L'ethnicisation qui est ainsi faite des liens entre les différences et la violence entrave le le processus de socialisation en ruinant la proximité sociale. Et ce processus de désocialisation entraîne une crispation des différences ethniques : on assiste à une revendication identitaire de la part des élèves.

Les causes profondes de nos différences s'effacent au point que l'on s'interdit de penser les liens qui leur donneraient du sens. L'institution scolaire est impuissante devant l'obligation de traiter les différences et la construction des différences se fait sur fond d'inégalités. Le mythe de l'égalité, fondateur de l'école, est dépassé et l'altérité devient une menace. La rencontre avec l'autre, vraie transcendance culturelle, est attaquée du fait de la fragilisation des liens sociaux La représentation des cultures particulières en est réduite et remaniée par nos attentes, à la recherche permanente des figures du semblable. Le recours à la dénonciation de la violence par la figure du « dissemblable » marque la difficulté à traiter les processus à l'œuvre dans cette violence. On nie les différences et on survalorise les processus de défense devant la peur qu'elles engendrent.

Autre croyance répandue : l'Ecole serait juste. C'est que les différences ne peuvent être pensées dans l'imaginaire de la neutralité. La complexité n'est pas pensée en tant que telle. On assiste à un déni des différences. On est dans une situation inédite des rapports entre socialisation et instruction. Malgré les efforts des professeurs, le politique participe à la production sociale des inégalités, d'autant plus que la dénégation "des autres" entraîne également le refus de ce qu'ils peuvent nous apporter de positif dans ces différences.

Comment construire l'estime de soi si l'Ecole participe à la disqualification du différent ? On désigne l'autre en le rejetant. Comment construire l'avenir des jeunes sans construire un lien à l'altérité, une socialisation ? L'Ecole fonctionne sur un rapport binaire d'affrontement sourd entre universel/singulier, c'est à dire entre culture dominante/autres cultures. Le multiculturel pourrait pourtant être riche.

Notes de Betty Perrin et Paulette Bloch

Lire aussi : *La figure de l'autre dans l'école républicaine* Florence Giust-Desprairies PUF, janv.2003 ou l'article collectif : *Représentations et croyances* in *Psychologie et société*, n°5

Journée de clôture au Mans : Présentation des JNE de Bordeaux par Marie Noëlle Tanguy, commissaire de ces JNE

Cette lettre a été préparée par Andrée Demersseman.

Rédaction : Paulette Bloch, Jeanne Dehez, Andrée Demersseman, Claire Métréau, Camille Monnier et Betty Perrin.

Photos : Andrée Demersseman, Claire Métréau, Marie Noëlle Tanguy,

Toute correspondance est à adresser à :
Andrée Demersseman, 10, impasse des Douves 59139 Noyelles lez Seclin

Du safran en Gironde ? Cette fleur que nous croyons exotique se trouverait-elle dans cette région de France. C'est Jeanne Dehez, toujours passionnée de botanique, qui a mené l'enquête :

RETOUR DU SAFRAN EN GIRONDE

Le renouveau d'une culture d'autrefois en Libournais ?
Le safran va-t-il refleurir à travers le Sud-Ouest ?

J'ai repris les titres d'un article du journal Sud-Ouest des années 80 et ce, d'autant plus qu'André Pierronnet, chercheur à l'INRA de Bordeaux, s'étant lancé dans cette aventure, se trouvait être le frère d'Annie Pierronnet, notre ancienne collègue d'Aire-sur-l'Adour. Il disposait à l'époque de deux safranières de 2 hectares, sur ses terres de Porchères, au nord de Libourne, pour cultiver des *crocus sativus*. Le premier safran de la relance était commercialisé en direct sous la marque Franc-Safran. Il entendait promouvoir l'utilisation du safran authentique dans le domaine culinaire, celui que l'on trouve dans le commerce pouvant avoir été falsifié. Il voulait l'étendre bien au-delà de la paëlla, en particulier à la pâtisserie et recommandait les crêpes au safran.

Depuis l'an 2000, la situation se présente très favorablement. *Le crocus sativus,* ainsi désigné par Linné en 1754, est assez souvent appelé « l'or rouge » du fait qu'il se vend plus cher que le caviar. Le coût élevé du safran tient à la difficulté d'une récolte entièrement manuelle, concentrée sur une période brève. C'est le pistil avec ses trois stigmates rouge orangé qu'il convient d'extraire avec délicatesse. Les premières fleurs, mauve éclatant, pointent à la mi-octobre : la cueillette peut débuter. Ensuite viennent les feuilles qui persisteront jusqu'en avril. Ephémère, la floraison commence au lever du soleil et ne dure que 24 à 48 heures. La récolte est une véritable course contre la montre car il est nécessaire de cueillir les fleurs avant la première éclosion complète, afin de récupérer les précieux pistils. Après la cueillette, a lieu la délicate phase de l'émondage : le pistil doit être séparé avec soin de sa fleur. Pour conserver sa valeur marchande, il ne doit pas être brisé. Il est ensuite séché dans un four à 45° pour développer toute sa saveur, et conservé au sec à l'abri de la lumière

Le safran a traversé les siècles grâce à ses vertus médicinales et à son pouvoir tinctorial. C'est pour son goût qu'il renaît aujourd'hui en Quercy. Une poignée de jeunes producteurs a en effet relancé depuis 1998 la culture de « l'or rouge », car ne subsistaient en ces lieux que quelques bulbes conservés dans les jardins pour la consommation familiale, et ce, depuis le Moyen Age, héritage probable des Croisés.

Christian Largentie s'est lancé dans la culture du safran en 1999. En terrain argilo-calcaire fleurissent les crocus. La plante s'épanouit dans les terres très filtrantes et très exposées. Les bulbes (caïeux ou cormus) craignent le gel et l'excès d'eau, mais le climat y est tempéré. Le safran haut de gamme du Quercy a retrouvé ses lettres de noblesse. Les amateurs sont invités à se rendre à la fête du Safran, le dernier week-end d'octobre à Carjac (46610).

Comment présenter Véronique Lazérat, venue produire du safran au cœur du Limousin ? Il n'y avait jamais eu de culture de safran dans la Creuse. Ancienne de l'école de paysage du Breuil, mère de cinq enfants, elle décide de s'installer pour de bon dans sa maison de campagne de Fontanières 23110. Disposant de 4000 m^2 de terrain qui bordent la maison, elle plante des bulbes sur une première parcelle de 1200 m^2. Chaque bulbe de crocus donnera 3 fleurs. C'était en 2005, et deux ans après, Véronique Lazérat, possède la plus grande safranière de France où elle accueille des visiteurs, mais aussi des stagiaires en formation, parmi lesquels : Michelle Huet et Derry Connoly

qui en 2008 entreprennent à leur tour l'implantation d'une safranière en Béarn, à Estos, pittoresque village proche d'Oloron-Sainte-Marie. Fin octobre 2010, j'ai eu l'extrême plaisir de participer à la cueillette et à l'émondage de plus de 3 000 fleurs. Nous étions sept autour de la table (affairés) avant de déguster thé au safran et confitures variées, suite à l'excellente récolte 2009.

Enfin, pour répondre affirmativement aux interrogations de départ, nous pouvons citer une publication du Conseil Général de la Gironde faisant état d'un trésor girondin : « L'or rouge des safraniers d'Ambarès » : trois safraniers sont actuellement installés au nord du département : Chantal et J-Noël Pelette à Ambarès-et-Lagrave (33440),Alain Duvialard à Lamarque (33460) et Jean-François Riaux à St-Denis de Pile (33910)

Une fois maîtrisée l'art de la dose et la manière d'infuser, la porte s'ouvre pour toutes les créations personnelles : plats quotidiens ou recettes d'apparat !

Jeanne Dehez

Jeanne possède de nombreuses recettes et vous pouvez en trouver sur Internet. Citons : le velouté de poireaux glacé au safran, la crème brulée au safran, le clafoutis safrané aux cerises...

RETROUVAILLES

Une tablée qui symbolise bien le plaisir qu'ont les anciens collègues de l'orientation à se retrouver.

Claire Métréau nous a envoyé cette photo avec ce commentaire : « Voici une photo de notre désormais traditionnelle rencontre dans l'académie de Reims. Il s'agit des retraités, mais hélas, il manquait Daniel Pinguet l'ex CSAIO, qui, souffrant, n'avait pu venir.

Le 19 mai, une trentaine de collègues : conseillers, directeurs et secrétaires s'étaient donné rendez vous à Douai pour une journée de tourisme et d'échanges amicaux : visite de l'hôtel de ville et du musée de la Chartreuse, balade en barques sur la Scarpe et repas gastronomique aux saveurs régionales.

Un courriel de l'Académie de MONTPELLIER où les retraités sont très volontiers intégrés aux journées d'études régionales de l'ACOP-LR :

Toute l'équipe de l'ACOP Languedoc-Roussillon vous souhaite de très bonnes vacances. Peut-être nous retrouverons-nous aux JNE de Bordeaux, à la rentrée, les "batteries" bien rechargées pour aborder cette nouvelle année scolaire : nous en aurons bien besoin. Bien entendu, nous avons mis le site http://acoplr.free.fr à jour avant le départ en vacances. Vous y trouverez de nouveaux sites en lien, un nouvel article sur le décrochage scolaire vu par Philippe Jeammet, que nous a envoyé Françoise Arnaud, directrice du CIO de Carcassonne, ainsi que l'édito de juin.

N'hésitez pas à nous faire partager les moments de rencontre entre retraités de vos académies.

(Adresse postale et email page 8)

G.R.E.O

Le Groupe de Recherches sur l'Evolution de l'Orientation scolaire et professionnelle développe depuis 1996 les échanges et les recherches des historiens et professionnels de l'orientation et de la psychologie en formation, en exercice ou retraités sur l'évolution du mouvement d'orientation scolaire et professionnelle et de la psychologie scolaire.

Il organise en 2011-2012 et pour la quinzième année consécutive un séminaire animé par des universitaires, chercheurs et praticiens-chercheurs. Les thèmes en discussion le lundi de 14 à 17 h à l'I.N.E.T.O.P. 41, rue Gay-Lussac PARIS V seront présentés selon le calendrier suivant:

- Le 14 novembre 2011 : Dialogues autour d'Alfred Carrard.
- Le 16 janvier 2012 : Laurent Husson, Maître de Conférences en philosophie, UHP Nancy 1-IUFM de Lorraine : Sartre.
- Le 19 mars 2012 : Pierre Roche, présentation commentée du parcours de Jean Long.

Assemblée générale du G.R.E.O..

Les séances du séminaire, gratuites et ouvertes à tous dans la limite des places disponibles se déroulent généralement en salle H. Piéron au premier étage de l'Institut.

Renseignements:

Serge Blanchard : blanchard.serge@wanadoo.fr

Francis Danvers : U.F.R. Sciences de l'Education Lille III, fdanvers@nordnet.fr

Pierre Roche: pierre.roche2@wanadoo.fr

Réponse à la devinette de la page 3 :

Il s'agit du carillon d'étude du conservatoire de musique de Douai visible à l'Hôtel de ville.

AVIS DE RECHERCHE : à vos archives !

« Orientation. Quelle histoire ? Pour Quel Avenir ? »

Dominique Hocquart, Président de l'ACOP-F, a entrepris un travail de collationnement minutieux des archives de la profession. Il est possible de lui confier tous les documents témoins de notre profession qui dormiraient dans une armoire, dans un grenier. Vous pouvez le contacter en utilisant l'adresse de l'ACOP-F ou en lui envoyant un courriel sur le site.

Cette brochure était exposée au CIO de Douai lors de la commémoration des 60 ans du CIO, le 2 avril 2011.

Rappelons qu'une exposition des matériels psychotechniques est hébergée au Muséum d'histoire naturelle de Lille, sous la responsabilité de notre collègue Jean Cnudde,

Pour ceux qui reçoivent cette Lettre sous la forme papier, merci de nous faire connaître votre adresse e mail si vous êtes branchés Internet. Vous la recevrez en couleur et nous limiterons les frais d'envoi. Merci.

Tirage

La Lettre aux retraités est diffusée en 250 exemplaires envoyés par courrier postal et 220 par courriel.

Loi Informatique et Liberté

Nous envoyons cette lettre à tous les retraités de l'Orientation, dont nous connaissons l'adresse. Selon la loi, vous pouvez nous demander à ne plus figurer dans notre fichier.

Nouveaux retraités

Connaissez vous de nouveaux retraités? N'hésitez pas à nous transmettre leurs coordonnées pour que nous puissions leur envoyer la prochaine Lettre aux retraités.

Lettre aux adhérents de l'ACOP-F

Elle est disponible sur le site de l'ACOP-F : www.acop.asso.fr

Chaque adhérent dispose d'un code d'accès personnel (à demander directement à l'ACOP-F si vous ne l'avez pas) .

HOMMAGES

L'ACOP-F a été très touchée par le décès, survenu le 17 janvier 2011, d'**Yves Pouliquen,** qui a été l'un de ses présidents. *Ses collègues de NANTES ont fait parvenir à l'association l'hommage suivant :*

Directeur de CIO à Nantes, puis au SAIO et à la DRONISEP, il a aussi été apprécié comme membre actif dans l'Equipe de Formation des futurs chefs d'Etablissement. Il a été promu Chevalier dans l'Ordre National du Mérite. Il a ensuite mis ses compétences et sa plume au Service-Education de la Région des Pays de la Loire. C'est dire combien toute sa vie a honoré les Services d'Orientation.

Yves était d'une grande finesse sous beaucoup de discrétion et de pudeur. Il a marqué profondément, par sa hauteur de vue, l'acuité de son discernement, son exigence morale et intellectuelle et sa respectueuse courtoisie, toute notre profession et tous ceux qui ont eu la chance de le connaître. Cet homme de grande classe aurait été intimidant si son humour raffiné ne nous l'avait pas fait si proche.

Pierre Roche, notre collègue du GRE0 nous a fait part des décès de:

André Bertin
Docteur en sciences de l'Education, ancien directeur du CIO de Juvisy (Essonne), décédé le 23 janvier 2011. Il avait été reçu 18ème à la session de 1951 du diplôme d'Etat de conseiller d'orientation professionnelle.

Georges Nyiri
Né le 9 juillet 1910 en Transylvanie hongroise, aujourd'hui roumaine, décédé le 9 novembre 2010, il avait effectué durant une dizaine d'années dans les années 1960 des vacations en tant que médecin d'orientation professionnelle en Seine-Saint-Denis. En 1964, il avait publié dans le numéro 117 de *La Pensée* : « Un aspect de la médecine de demain : la médecine d'orientation scolaire et professionnelle » dans lequel il replaçait ce service dans l'histoire de l'orientation en reprenant les analyses d'Henri Wallon et Antoine Léon et ébauchait ce que doit être la médecine d'OSP. En conclusion, il évoquait « l'inlassable activité scientifique de Marie Parmentier-Beloux et d'une petite équipe de chercheurs bénévoles » qui permettra à cette spécialité de « devenir majeure. »

Albert Penso, dit Berg.
Né le 23 janvier 1923 à Saint-Germain-en-Laye, cet ancien résistant, déporté à Buchenwald, militant communiste, officier de la Légion d'honneur à titre militaire, croix de guerre avec palme, croix du combattant, médaille du combattant volontaire de la Résistance, ancien PDG de Transtours avait été reçu 4ème de la section spéciale à la session de 1948 du diplôme d'Etat de conseiller d'orientation professionnelle.
Conseiller au centre d'OP de la Chambre des Métiers de la Seine de 1949 à 1956. Il évoque dans *Choix de bribes de souvenirs,* en 2000, dans quelles conditions il est admis à l'INETOP, alors qu'il avait interrompu ses études en seconde et ne possédait pas de diplôme.

La journée des retraités
ARCACHON ENTRE TERRE ET MER

Le jeudi 22 : un moment de convivialité et de découvertes

Au menu:

- Promenade dans la ville d'hiver et ses belles villas, héritage du 19ème siècle,
- Escapade en pinasse (le bateau emblématique du bassin),
- Escalade de la dune du Pyla et contemplation de l'infini azuré : les parcs à huîtres et chenaux se dessinent et les îles sauvages, refuge des oiseaux, se découvrent.

Déroulement : transport en train puis en bus

- ✓ Visite du port de Biganos, très pittoresque avec ses cabanes de pêcheurs toutes colorées.
- ✓ Découverte en bus et à pied des différents quartiers de la station balnéaire d'Arcachon : le port de pêche, le port de plaisance, la ville d'hiver.
- ✓ Visite du port de La Teste et dégustation d'huîtres dans une cabane ostréïcole.
- ✓ Déjeuner à Arcachon dans un restaurant donnant sur le port.
- ✓ Tour du bassin en bateau vers les cabanes Tchanquées et l'Ile aux Oiseaux.
- ✓ Cap sur la dune du Pyla que vous pourrez admirer d'en bas ou d'en haut pour les plus courageux.

Vous serez accompagnés tout au long de cette journée par un guide de l'Office de Tourisme d'Arcachon.

Si vous n'avez pas encore pris ou repris votre adhésion à l'ACOP-F,
si vous souhaitez participer aux JNE,
vous trouverez les bulletins d'adhésion et d'inscription dans un autre courriel.

INSCRIPTIONS et ADHESION

Si vous vous inscrivez aux JNE, vous devez remplir le bulletin d'adhésion en même temps que la fiche d'inscription (si vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion).

Si vous ne pouvez venir à Bordeaux, envoyez au délégué de votre académie le bulletin d'adhésion accompagné d'un chèque à l'ordre de ACOP-F